

Insolite beauté française : des Noirs chantant un cantique, en latin, écrit par un Sénégalais [MAJ]

écrit par Jean Lafitte | 19 février 2018

48

SOUVENIR D'ICI **L'ÉCLAIR** PYRÉNÉES

VENDREDI 16
FÉVRIER 2018

Sedar Senghor préside... à Pau

Un congrès mondial de latinistes, organisé en 1975 au château de Pau, s'était donné pour président le premier chef d'Etat sénégalais: l'écrivain Léopold Sedar Senghor.

IL Y A 43 ANS

Peu s'en souviennent encore aujourd'hui, et pourtant... Rassemblement de haut niveau pour latinistes venus du monde entier, le congrès de l'association «Vita Latina», tenu en mars 1975, durant deux jours au château de Pau, a été l'un des plus brillants jamais organisés dans la cité royale.

C'est Léopold Sedar Senghor en personne qui en a assuré la présidence, devant un large parterre de personnalités et autant d'enseignants référencés venus de la Sorbonne, Lyon, Rome, Strasbourg, Palerme ou encore Heidelberg (USA) et bien sûr l'université de Dakar.

Accueilli à Uzein, dès sa descente de la Caravelle présidentielle verte, jaune et rouge, avec tous les honneurs dus à son rang, l'affable Leopold Senghor a aussitôt conquis son auditoire palois.

été, entre autres, le premier intellectuel africain appelé à siéger au sein de l'Académie française.

Lors du congrès de «Vita Latina», c'est d'ailleurs dans la langue de Molière que le professeur Léopold Sedar Senghor choisissait de s'exprimer à Pau. Non sans s'être, auparavant, humblement excusé de ne pas pouvoir assurer son intervention en latin «que je n'ai plus enseigné depuis de longues années!»

«Fou» de France

Bien sûr, nul ne lui en a tenu rigueur, d'autant que l'invité de marque a montré lors de son discours d'ouverture une remarquable maîtrise du sujet choisi. En l'occurrence «l'Age d'or de la Rome antique avec pour thème central «la politique d'Auguste».

Après avoir dressé, comme le rapporte notre journal, «un portrait sensible du tribun», présenté comme un «être



Léopold Sedar Senghor, accueilli par André Labarrère. © SITE DES ARCHIVES DE LA RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES

lant, comme si besoin était, la différence», peut-on lire dans la République du jour

Je viens d'assister à la messe, dans une église à l'assistance bien moins clairsemée qu'on aurait pu le penser en ce début de vacances scolaires, et où il y a toujours une bonne proportion de Noirs.

Et aujourd'hui, les chants étaient assurés par la Chorale sénégalaise Popenguine de France.

À l'Agnus Dei, j'ai soudain pris conscience du caractère insolite de ce fait, de voir aujourd'hui un grand Noir au pupitre faisant chanter en latin une assistance faite principalement de Blancs !

Et à la fin, juste avant la sortie de l'église, ils ont interprété un cantique polyphonique tout en latin en l'honneur de la Ste Vierge, cantique dont je n'ai trouvé aucune trace ancienne. Mais Google signale, dans les 3,5 pages apparaissant par appel de quelques paroles, son interprétation par une « *chorale sénégalaise Saint Kizito* » de Tours :

Le cantique est présenté comme « une composition de Paul YOUM du Sénégal ». Serait-ce aussi l'auteur des paroles, alors que le répertoire grégorien ne mentionne que les mots « Valde mirabilis » dans un *Graduel* ancien ? Voici ce cantique comme un ZUT pour la Marocaine naguère pourvue d'un maroquin :

Valde Maria clemens, valde mirabilis.

Salve regina caelorum, salve mater alma, tibi semper laudatio.

1. Gaudemus in te, filii Evae, audi jubilationem nostram.

Sancta regina Maria porta lucis.

2. Hodie precamus, filii Evae, celebrantes amorem tuum.

O veneranda, Maria Dei genitrix.

3. Hodie cantamus, filii Evae, celebrantes solemnitatem tuam.

Devotissima, Maria mater Salvatoris.

4. Te vero laudamus, filii Evae, credimus te esse matrem almam.

Gratia plena, Maria tota pulchra es.

« Ça compense un peu la déferlante actuelle de nouvelles inquiétantes : ces chrétiens noirs ne doivent pas gober la « religion de tolérance et de paix » comme le Pape argentin et nos pauvres Gaulois...

P.S

On rappellera pour le plaisir de l'anecdote et l'amour du latin que, à Pau, en 1975, il y avait eu un Congrès de latinistes qui s'étaient donné pour Président le Président du Sénégal, Léopold Senghor. Cet épisode a même été évoqué dans *l'Eclair* du 16 février dernier !

Sedar Senghor préside... à Pau

Un congrès mondial de latinistes, organisé en 1975 au château de Pau, s'était donné pour président le premier chef d'Etat sénégalais: l'écrivain Léopold Sedar Senghor.

IL Y A 43 ANS

Peu s'en souviennent encore aujourd'hui, et pourtant... Rassemblement de haut niveau pour latinistes venus du monde entier, le congrès de l'association «Vita Latina», tenu en mars 1975, durant deux jours au château de Pau, a été l'un des plus brillants jamais organisés dans la cité royale.

C'est Léopold Sedar Senghor en personne qui en a assuré la présidence, devant un large parterre de personnalités et autant d'enseignants référencés venus de la Sorbonne, Lyon, Rome, Strasbourg, Palerme ou encore Heidelberg (USA) et bien sûr l'université de Dakar.

Accueilli à Uzein, dès sa descente de la Caravelle présidentielle verte, jaune et rouge, avec tous les honneurs dûs à son rang, l'affable Leopold Senghor a aussitôt conquis son auditoire palois.

été, entre autres, le premier intellectuel africain appelé à siéger au sein de l'Académie française.

Lors du congrès de «Vita Latina», c'est d'ailleurs dans la langue de Molière que le professeur Léopold Sedar Senghor choisissait de s'exprimer à Pau. Non sans s'être, auparavant, humblement excusé de ne pas pouvoir assurer son intervention en latin «que je n'ai plus enseigné depuis de longues années!»

«Fou» de France

Bien sûr, nul ne lui en a tenu rigueur, d'autant que l'invité de marque a montré lors de son discours d'ouverture une remarquable maîtrise du sujet choisi. En l'occurrence «l'Age d'or de la Rome antique avec pour thème central «la politique d'Auguste».

Après avoir dressé, comme le rapporte notre journal, «un portrait sensible du tribun», présenté comme un «être curieux, appliqué et insatiable»

avec tous les honneurs dûs à son rang, l'affable Leopold Senghor a aussitôt conquis son auditoire palois.

«La politique d'Auguste»

Quinze ans après son entrée en fonctions, le premier Président élu de la République du Sénégal (1960-1980), qui repose aujourd'hui en Normandie, était, il est vrai, un peu (beaucoup) chez lui. Ici à Pau, comme partout dans l'hexagone.

Faut-il en effet rappeler que le poète, écrivain, a également

Après avoir dressé, comme le rapporte notre journal, «un portrait sensible du tribun», présenté comme un «être curieux, appliqué et insatiable», le dirigeant sénégalais n'a pas manqué d'aborder aussi sa politique culturelle. Avec toujours la même hauteur de vue.

Mais c'est également lors de sa réception à la mairie de Pau, par André Labarrère, que Léopold Sedar Senghor, ce véritable «Fou» de France, a une seconde fois frappé les esprits ce même jour. Rappe-



Léopold Sedar Senghor, accueilli par André Labarrère. © SITE DES ARCHIVES DE LA RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES

lant, comme si besoin était, la différence», peut-on lire dans la République du jour.

Léopold Sedar Senghor, accueilli par André Labarrère. © SITE DES ARCHIVES DE LA RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES

lant, comme si besoin était, son fort «attachement à votre culture, cette «françité» dont l'humanisme ne saurait se passer».

Un mot magnifique: «Négritude»

Se hissant sans difficulté à la hauteur de l'évènement, le maire de Pau évoquait à son tour un homme qui, «projeté dans le monde blanc (...) aurait pu se renier, essayer de faire oublier, sinon d'oublier

la différence», peut-on lire dans la République du jour.

Mais, au contraire, «vous avez tout assumé», rappelait André Labarrère. Avant d'évoquer «le premier tome de votre série intitulée «Liberté» et consacré à un des axes de votre pensée: «Négritude et humanisme». Voilà comment, vous, homme politique, écrivain, avez forgé un mot magnifique «Négritude».

GÉRARD CAYRON g.cayron@pyrenees.com

Note de Christine Tasin

La chorale de Tours s'appelle Kizito, du nom d'un martyr ougandais. Le chef des pages, Joseph Mukasa, Kizito, avait reçu l'enseignement des missionnaires, pères blancs. Or, le roi Mwanga, devenu hostile aux chrétiens, fit brûler vif Joseph Mukassa en 1886. Kizito demanda alors à être baptisé.. Mwanga le fit brûler vif ainsi que d'autres chrétiens. Kizito récita le Notre père jusqu'au dernier moment sur son bûcher. Il a été canonisé en 1964, devenant Saint Kizito.

En tout cas, merci à Jean de nous avoir fait connaître ce coup de règle sur les doigts à l'infâme Belkacem qui a tout mis en œuvre pour faire disparaître le latin de nos écoles, mais coup de pied de dans la fourmilière des remplaceurs et autres haineux de la France. Une chorale chrétienne portant le nom d'un saint sénégalais, chantant un cantique en l'honneur de la vierge Marie, en latin... Quel bonheur !

Si tous les migrants qui arrivent par fournées entières (vont-ils me faire un procès comme à Jean-Marie Le Pen pour avoir employé ce mot interdit paraît-il ?) étaient de ce tabac, étaient chrétiens et chantaient en latin, nous serions bien moins inquiets, et nous pourrions, dans ce cas, dans ce cas seulement, dire que l'Afrique pourrait sauver la France. De la pire des horreurs, l'islam.